

## Le Rôle Des Stéréotypes Dans L' enseignement / Apprentissage Du Français Langue Etrangère.

Dr. Manal Assaad\*  
Manhal Youssef\*\*

(Déposé le 2 / 5 / 2012. Accepté 16 / 8 / 2012)

### □ Résumé □

Dans ce travail, nous étudions la notion de stéréotypie en expliquant comment se forment les stéréotypes, nous essayons de mettre en lumière l'effet des stéréotypes sur l'enseignement/apprentissage de la langue française. Nous essayons également de montrer les avantages et les inconvénients des stéréotypes.

Et pour réconcilier les inconvénients et les avantages des stéréotypes, nous proposons une démarche à adopter envers les stéréotypes qui peuvent nuire à l'enseignement apprentissage, ce qui a pour objectif de voir l'Autre tel qu'il est et non tel que l'on voit.

**Les mots clés :** stéréotype, identité, Autre, interculturel.

---

\*Maître de conférence, département de français, l'institut supérieur des langues, université Tichrine, Lattaquié, Syrie.

\*\*Etudiant d'études supérieures à l'institut supérieur des langues, département de français à l'université Tichrine, Lattaquié, Syrie.

## دور النماذج المقولبة في تعلم اللغة الفرنسية وتعليمها لغير المختصين

الدكتورة منال أسعد\*

منهل يوسف\*\*

(تاريخ الإيداع 2 / 5 / 2012. قبل للنشر في 16 / 8 / 2012)

### □ ملخص □

يدرس هذا البحث مفهوم النماذج المقولبة من خلال شرح كيفية تشكلها. كما يوضح البحث أثر النماذج المقولبة في تعلم اللغة الفرنسية وتعليمها. إضافةً إلى توضيح فوائدها ومضارها. وللتوفيق بين مساوئ النماذج المقولبة ومزاياها، نعرض بعض المقترحات للتعامل مع هذه النماذج التي يمكن أن تسيء التعلم والتعليم. وتهدف هذه المقترحات إلى رؤية الآخر كما هو، وليس كما نراه نحن.

**الكلمات المفتاحية:** النماذج المقولبة، الآخر، الهوية، التداخل الثقافي.

---

\* مدرسة - قسم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.  
\*\* طالب دراسات عليا (ماجستير) - قسم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

## Introduction:

Il est rare d'interagir avec les autres sans avoir quelques attentes sur la manière dont ils vont se comporter : Chacun a besoin de comprendre, d'évaluer les autres, de pouvoir prédire ou expliquer leurs comportements. Ces impressions, croyances, perception ou autres attentes que nous avons à l'égard d'une personne, peuvent orienter nos pensées et nos comportements envers cette personne, et en retour influencer les pensées et comportements de celle-ci.

Quand les acteurs de deux groupes sociaux, de deux cultures différentes font des contacts, ils auront des images qui pourront être des représentations stéréotypées. En plus, ce sont ces images qui vont déterminer le statut de l'Autre, de son comportement et de sa culture.

Généralement, une culture étrangère n'est pas forcément le fruit d'expérience personnelle mais c'est sa réputation qui coule dans la société soit par l'éducation familiale, soit par l'éducation sociale. Nous avons des images des Français par exemple même si nous n'avons jamais connu un français.

Cette image est-elle ce que l'on appelle le stéréotype?

## Définition et origines des stéréotypes:

Ce terme est né en milieu typographique vers la fin du XVIIIe siècle pour indiquer la reproduction d'images imprimées par le biais de formes fixes. C'est Walter Lippman qui fait apparaître la notion plus tard dans le domaine des sciences sociales avec le développement de la théorie des opinions. Il affirme que la connaissance de la réalité extérieure ne se réalise pas de façon directe, mais par des représentations mentales. Il liait ce phénomène à la nature même des opinions, celle-ci est avant tout verbale. Pour lui, l'homme ne juge pas en fonction des choses mais des représentations qu'il a de ces choses. En fait, "On nous a parlé du monde avant de nous le laisser voir. Nous imaginons avant d'expérimenter"<sup>2</sup>.

W. Lippman est donc le premier dans son livre *public opinion* (1922) qui donne une définition à ce terme de stéréotype loin de son domaine natal d'imprimerie. Pour lui, ce sont "des images dans notre tête qui médiatisaient notre rapport au réel, il s'agit des représentations toutes faites; des schèmes culturels préexistants à l'aide desquels chacun filtre la réalité ambiante"<sup>3</sup>.

Donc, pour W. Lippman les stéréotypes sont indispensables à notre compréhension du monde, ils simplifient l'ordonnance de plusieurs informations reçues dans un instant. Grâce à ces stéréotypes, nous pouvons comprendre et interpréter le monde plus facilement.

Quant à la psychologie sociale d'après laquelle le stéréotype est une représentation collective et figée, le stéréotype se définit comme "*les images préconçues et figées que se fait l'individu sous l'influence de son milieu social*"<sup>4</sup>.

Le stéréotype est donc, une structure cognitive acquise et non innée, soumise à l'influence du milieu culturel de l'expérience personnelle d'instance, d'influences privilégiées comme les communications de masse.

Mais pour définir le concept de stéréotype, il y a deux autres concepts qui ne sont pas loin du premier; ce sont, le cliché et le préjugé. Prenons la définition de chaque thème du *Petit Robert*:

<sup>2</sup><http://www.psychoweb.fr/articles/psychologie-sociale/123-stereotypes-definition-et-caracterist.html>

<sup>3</sup> <http://www.worldnet.fr/~patrocle/socio7.html>

<sup>4</sup> P. Charaudeau et D. Maingueneau (DIR) *Dictionnaire d'analyse de discours*, Paris, Seuil, 2002, p546.

**Le cliché:** une idée ou expression toute faite, trop souvent utilisée; ses synonymes sont: banalité, poncif, redite, stéréotype.

**Le préjugé** est une croyance, opinion préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation; ses synonymes sont: parti pris, idée toute faite.

**Le stéréotype** est une opinion toute faite, réduisant la singularité, son synonyme est cliché.

À partir de ces trois définitions, nous remarquons la possibilité d'utiliser le stéréotype et le cliché l'un à la place de l'autre, tel n'est pas le cas pour le préjugé. Or, "un préjugé se réfère généralement à des groupes sociaux pour les dévaloriser"<sup>5</sup>.

Alors, le stéréotype désigne une représentation rudimentaire et simplificatrice, relativement figée, servant à caractériser un objet ou un groupe. Le préjugé est un jugement à propos d'un objet ou d'un groupe qui précède l'expérience constituant un obstacle à la connaissance de la vérité. Ceci relève la liaison entre les deux notions distinctes "le préjugé est généralement un stéréotypé, mais tout stéréotype n'est pas nécessairement un préjugé"<sup>6</sup>.

Donc les stéréotypes ne sont pas forcément dérivés des préjugés car ils peuvent dériver du contact avec les autres même dans une classe de langue où l'apprenant va rencontrer des gens du pays de la langue cible, et cela a travers les manuels et les autres supports. Suivant un mécanisme de généralisation, l'apprenant va tirer une certaine image des Autres (de la langue cible); autrement dit, il va prendre la partie pour le tout en disant: "les Français sont...", "les Français ont...", "les Français font..." ), etc.

En fait, nous percevons l'Autre à partir des idées préconçues et des stéréotypes que l'on a sur lui et ce n'est pas le fait de voir les choses de la même façon. Il faut savoir qu' "on voit ce que l'on a appris à voir et on entend ce que l'on a appris à entendre"<sup>7</sup>.

Autrement dit, l'ethnocentrisme comme le préjugé et le stéréotype sont le propre de l'homme, processus normaux aux relations intergroupes en général.

### Caractéristiques des stéréotypes:

Pour G. Zarate, les stéréotypes sont fondés sur trois processus:

1- Une simplification et généralisation de la réalité, ce qui mène à "reproduire la spécificité d'un groupe culturel ou d'un pays"<sup>8</sup>;

- une opération de qualification dans le sens de "décrire un groupe culturel ou un pays selon un nombre fermé d'attributs";

- une opération de catégorisation qui "signale les particularités symboliques propres au référent décrit sans s'appuyer sur la matérialité effective de ces différences".

Ceci annule l'écart entre ce qui est singulier et ce qui est collectif; standardise la différence et explique l'appartenance à un groupe culturel.

A partir de là, ces mécanismes s'appliquent à une communauté nationale à laquelle on n'appartient pas (l'hétéro-stéréotype), ou à celle dont nous sommes membre (auto-stéréotype).

2- Les stéréotypes sont connotés de manière négative ou positive par référence à la stéréotypie du groupe d'origine.

3- Les stéréotypes jouent un rôle important dans les motivations ou les conduites d'apprentissage surtout dans les phases premières de l'apprentissage. Il est clair

<sup>5</sup> M. Carol de *L'interculturel*, Paris, Clé internationale, 1998, p84.

<sup>6</sup> De Morgon et Lipinsky E.M. (DIR), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris, Retz, 1999, p143.

<sup>7</sup> M. Assaad, *Le rôle culturel de la publicité dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, thèse de doctorat, dirigée par Philippe Blanchet, Université Rennes 2, 2005, p 342.

<sup>8</sup> G. Zarate, *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette, 1986, p62

que nos besoins, nos processus de travail, nos modes d'apprentissage et notre comportement influencent notre motivation au travail. C'est clair que ces facteurs sont subjectifs et varient d'un individu à l'autre selon sa culture et son éducation. De là, l'apprenant a un stéréotype de la langue qu'il va apprendre ou bien du pays de la langue cible et si ce stéréotype était positif cela peut donner une motivation et encourager l'apprenant à réussir son apprentissage. Mais si le stéréotype est négatif cela peut décourager l'apprenant ou bloquer son apprentissage.

En effet, dans une classe de langue, le discours de l'enseignant et le manuel de la langue participent à la formation et évolution des représentations de l'apprenant.

### **Formation des stéréotypes:**

Les stéréotypes sont liés à la construction des groupes sociaux. Ils contribuent à surestimer les différences entre les groupes (et surtout pour l'individu, les différences entre son propre groupe d'appartenance et les autres groupes), et à sous-estimer les variations à l'intérieur de chaque groupe (et pour l'individu, à sous-estimer les différences entre lui et les autres membres de son groupe; et à sous-estimer les différences qui existaient à l'intérieur des autres groupes).

Lors de la création d'un groupe, une différence se fait entre l'endogroupe et l'exogroupe.

Le premier fait référence au sentiment d'identité collective (qui repose sur l'intégration des normes et des valeurs que défend le groupe) que chaque individu partage avec les autres membres de son groupe.

Le deuxième fait référence au sentiment de différence que chaque individu développe vis-à-vis des membres des autres groupes. Ce sentiment d'être appartenu à un groupe. Cette différence avec les autres groupes se traduit par des auto stéréotypes (groupes vis-à-vis de lui-même, souvent positifs, rarement négatifs), autrement dit c'est moi et l'autre (nous sommes les meilleurs ...). Ce type d'auto stéréotypes est dangereux parce qu'ils créent un risque ethno-ethnique, et un sentiment d'ethnocentrisme.

Quant aux hétéro stéréotypes, ils sont souvent négatifs parce qu'ils font obstacle à l'ouverture à l'autre. Ce ne sont que des opinions simplifiées qui sont loin de refléter la réalité telle qu'elle est.

Le stéréotype est constitué donc par l'image que l'on se fait de son propre groupe national "auto stéréotype" ou des autres groupes nationaux "hétéro stéréotype".

En fait, les stéréotypes se forment à partir de quatre processus distincts:

1- La sur-généralisation; où l'individu a tendance à généraliser un trait perçu chez un membre du groupe à tous les membres constituant le groupe en question.

2- Les biais négatifs dans le souvenir et l'anormalité de la réalité; où l'individu aura tendance à retenir les traits négatifs.

3- Les jugements polarisés: ne sont retenus que les traits remarquables et rarement nuancés (les traits neutres disparaissent).

4- La corrélation illusoire: les traits qui restent semblent former un ensemble cohérent.

### **Nature et fonctions des stéréotypes:**

Les stéréotypes se réfèrent aux relations entre les individus et quand il s'agit de jugement et d'attitude envers les groupes d'individus, et là, les stéréotypes sont des stéréotypes sociaux.

Pour certains, il y a de multiples fonctions stéréotypées et les stéréotypes se développent à trois niveaux :(conceptuel, identitaire, affectif)<sup>9</sup>

1- **Un niveau conceptuel, où l'on s'approprie une vision simplifiée par** principe d'économie cognitive ou par souci de cohérence interne, dans la mesure où le stéréotype donne une interprétation toute faite constituant une sorte de "prêt à penser".

De ce fait, les stéréotypes fonctionnent comme des `prêt- à -parler` puisqu'ils constituent un moyen immédiatement disponible pour maintenir la communication et pour participer discursivement à l'argumentation.

2- **Un niveau identitaire** qui consiste à s'ouvrir ou à se fermer à la culture de l'Autre en fonction de l'intérêt ou de l'indifférence qu'on lui porte:

Le stéréotype reflète la superposition du vécu culturel de l'individu et de celui de la communauté à laquelle il appartient, ce qui nous donne une identité de classe et de culture distincte. Il aide à faire des classements dans les perceptions de soi, des autres, et des choses. Il aide à se situer par rapport à ces classes et de se reconnaître dans telle ou telle classe.

3- **Un niveau affectif**, lié à l'approbation ou au rejet des valeurs différentes.

Nous pouvons avoir un sentiment d'hostilité face à une race, une nationalité, un pays, une classe sociale, un gouape, etc., et au contraire nous pouvons avoir un sentiment de bienveillance, alors c'est une adhération à un système de valeurs différentes. Là, ce sont les émotions de chaque individu qui agissent pour passer d'une expérience plus ou moins vécue à un niveau affectif.

Les fonctions précédentes en l'aide des caractéristiques du stéréotype (simplification, durabilité et dimension collective) démontrent la force du stéréotype en assurant son efficacité, sa stabilité et sa résistance au changement.

### **Intérêt et limites d'exploitation des stéréotypes dans la pédagogie interculturelle :**

Les stéréotypes occupent une place à ne pas négliger dans la vie de tout homme, et dans notre domaine de tout apprenant d'une langue et d'une culture étrangère. Alors, chaque apprenant débutant a déjà quelques idées et savoirs de la culture dont il apprend la langue. Donc, il n'est pas le "coque vide à remplir" comme le souligne G. Zarate et qu'il ne faut pas "associer absence de compétence linguistique et virginité culturelle"<sup>10</sup>. Un débutant a donc déjà des savoirs sur la culture étrangère même avant qu'il apprenne la langue mais ces savoirs sont trop souvent perçus à partir des stéréotypes.

Mais, les stéréotypes pèsent-ils lourd sur l'apprentissage et l'enseignement ? Ce sont de bons outils ou bien des obstacles à l'apprentissage?

Les stéréotypes peuvent avoir des conséquences positives et négatives.

Pour les conséquences positives, ils permettent de fonctionner de façon économique parce qu'ils ont une fonction de simplification de la réalité. De même quand ils font une catégorisation, ils permettent à un individu de gérer de façon économique les relations sociales avec les autres individus, en anticipant leur réaction par exemple.

Quant aux conséquences négatives, les stéréotypes ont parfois un effet pervers sur les catégories sociales variées.

A noter que les stéréotypes négatifs peuvent être source de discrimination. Ceci se traduit par une mise à distance des individus variés. On verra cela dans le prochain paragraphe.

<sup>9</sup> <http://www.linguascope.com/staffroom/stereotypes.htm>

<sup>10</sup> G. Zarate *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette, 1986, p 141.

Le principal effet des stéréotypes: la discrimination

Les effets psychologiques de la discrimination seront envisagés à travers une présentation de deux recherches expérimentales.

Le premier effet est relatif à "l'estime de soi", une recherche présentée par Clark (1947: *favoritisme exogroupe*)<sup>11</sup>; elle montre que la discrimination contribue à une dévalorisation de l'image de soi chez les "victimes" de cette discrimination. Alors, les minorités (soit en nombre soit en prestige,...) assimilent parfois des stéréotypes négatifs les visant directement, afin d'adopter l'attitude de la majorité, donc dans un processus de "conformisation" et paradoxalement d'intégration.

Le deuxième effet est relatif au fait que les individus victimes de la discrimination ont tendance à développer des dispositions à échouer.

Puisqu'il n'y a pas de fumée sans feu, certains considèrent que tout stéréotype reflète une part de la réalité, donc, toute information est importante et à prendre en considération. Dans ce sens, on a tendance à légitimer l'usage des stéréotypes. Mais la question qui se pose: notre vision du monde reflète-elle la réalité telle qu'elle est?

Il ne faut pas oublier que certains stéréotypes sont fondés sur des données obsolètes. La réalité sociale change plus vite que les stéréotypes qui leur sont attribués. A noter que les stéréotypes fonctionnent sur le mode de la métaphore ou de la métonymie où l'on réduit un trait unique de la réalité.

En fait, les stéréotypes sont induits par l'affectivité et par la subjectivité; ce qui donne au stéréotype un caractère dangereux et nuisible. Il empêche de voir l'autre tel qu'il est. Car "*on trouve chez lui ce qu'on pense de lui*"<sup>12</sup>, nous percevons l'autre par l'étiquette que l'on lui colle, ce qui empêche de voir la réalité. Nous y ajoutons que les croyances stéréotypées influencent le jugement social en faisant obstacle à la connaissance dans la mesure où ils influencent les expériences et la perception.

Dans ce sens, le stéréotype renseigne plus sur son émetteur que sur son objet. Il renseigne plus sur la culture source que sur la culture cible.

Quant aux avantages, si besoin de s'intéresser aux stéréotypes en classe de langue étrangère, absolument c'est parce qu'ils font partie du système culturel d'une communauté, ils jouent un rôle important dans l'acte de communication car ils véhiculent des savoirs stabilisés. Donc, ils sont indispensables pour porter un regard sur le mode de fonctionnement de cette communauté.

En didactique des langues, ce sont les effets nuisibles qui sont dénoncés. Pour les psychologues sociaux: il faut reconnaître le caractère inévitable voir indispensable du stéréotype. En plus, certains le décrivent comme si l'on est obligé de passer par lui.

Les stéréotypes comportent une part de vérité qui pourrait justifier son emploi. Il est donc impératif de les prendre en compte en les situant comme stéréotypes, c'est-à-dire comme une vue partielle d'une réalité culturelle plus complexe.

En classe de langue, partir des stéréotypes a l'avantage de s'appuyer sur le connu et le déjà là pour développer une connaissance plus approfondie. Ce fait inspire de l'assurance aux apprenants et diminue l'angoisse devant l'étranger car ce dernier n'est pas véritablement étranger, il est déjà perçu selon les stéréotypes.

Le travail sur le stéréotype répertorié chez l'apprenant joue aussi en faveur d'une pédagogie centrée sur l'apprenant et non pas sur la langue. Pour les débutants, faire appel

<sup>11</sup><https://gsbapps.stanford.edu/researchpapers/library/rp1521.pdf>

<sup>12</sup> G. Verbunt, « les obstacles culturelles aux apprentissages », Paris, centre national de documentation pédagogique, 1994 p42.

au stéréotype peut être considéré comme une forme de connaissance première sur laquelle le professeur peut s'appuyer pour construire la suite de son enseignement.

Les stéréotypes présentent aussi un intérêt lorsqu'ils forment une perception positive. Ils peuvent être positives surtout lorsqu'ils concernent le peuple auquel on appartient. Il s'agit donc d'une progression dans le sens où les hétéro-stéréotypes seront positifs parce qu'une attitude positive est le premier pas vers l'ouverture à l'autre.

Ils sont à la fois nécessaires et insuffisants pour comprendre une culture et donc l'enseignement d'une culture étrangère doit les prendre en compte en les situant comme stéréotypes.

### **Quelle démarche adopter**

La pédagogie interculturelle tente de faire reconnaître aux apprenants la complexité et la diversité, ainsi que l'aptitude aux développements et aux évolutions d'une culture, alors son caractère dynamique, et accepter ses contradictions et ses ambiguïtés. Dans ce sens, le travail sur les stéréotypes envisagera de construire des représentations pouvant varier en fonction du contexte de la communication et dans lesquelles l'Autre puisse se reconnaître.

Pour atteindre cet objectif, M. Denise propose une démarche de cinq étapes:<sup>13</sup>

1- Sensibilisation: il s'agit ici d'entrevoir d'autres classifications de la réalité ainsi que de faire ressortir des représentations sur sa propre culture et sur celles des Autres,

2- Conscientisation: cette étape doit conduire les apprenants à prendre conscience de la non-universalité de sa propre culture, et à situer ses représentations sur la culture étrangère et sur sa propre culture,

3- Organisation: qui signifie l'établissement des liens et la distinction des valeurs et des principes organisateurs au sein de la culture étrangère en question,

4- Relativisation: c'est-à-dire mettre en rapport différents points de vue présents dans la culture de l'Autre, les interpréter et négocier,

5- Implication-intériorisation: c'est s'investir dans la découverte et dans l'approfondissement des connaissances sur la culture en question, et se construire un système de référence à partir des différentes cultures en présence.

### **Conclusion**

La question du stéréotype social est liée à celle de l'identité: l'autre est perçu à la fois comme ce qui est exclu du groupe et comme ce qui le menace de dissolution. Cet aspect apparaît dans le comportement de la collectivité à l'égard des minorités ethniques; plus généralement, en tant que source de discrimination et de conservatisme, il explique tous les stéréotypes de déviance qui frappent ceux qui transgressent ou enfreignent la norme sociale.

C'est alors autour d'un concept psychologique que se rejoignent les caractères individuels et sociaux du stéréotype. Ce dernier peut être compris comme une façon pour les individus d'un groupe d'assigner à l'autre un modèle de conduite différent de celui qu'ils partagent et, par là, de trouver une garantie de leur propre statut et de l'adhérence à leur propre société

Tant qu'il y a différentes races et cultures, le stéréotype ne s'en ira jamais c'est parce que les êtres humains craignent ce qu'ils ne comprennent pas et donc, doivent catégoriser les comportements afin de mieux comprendre le monde autour d'eux.

<sup>13</sup> <http://www.fipf.org/actes-des-colloques>.



### **Bibliographie:**

- Assaad Manal, *Le rôle culturel de la publicité dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, thèse de doctorat, dirigée par Philippe Blanchet, Université Rennes 2, 2005.
  - Carol Morgan de, *L'interculturel*, Paris, Clé internationale, 1998.
  - Charaudeau. Patrick et Maingeneau Dominique (DIR), *Dictionnaire d'analyse de discours*, Paris, Seuil, 2002.
  - Morgon et Lipinsky E.M. (DIR), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris, Retz, 1999.
  - Verbunt. Gilles, « les obstacles culturelles aux apprentissages », Paris, centre national de documentation pédagogique, 1994.
  - Zarate Genvieve, *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette, 1986.
- <http://www.worldnet.fr/~patrocle/socio7.html>  
<http://www.psychoweb.fr/articles/psychologie-sociale/123-stereotypes-definition-et-caracterist.html>  
<http://www.linguascope.com/staffroom/stereotypes.htm>  
<https://gsbapps.stanford.edu/researchpapers/library/rp1521.pdf>  
<http://translate.google.com/translate?hl=fr&langpair=en|fr&u=http://www.garfield.library.upenn.edu/classics1980/A1980JD87300001.pdf>  
<http://www.fipf.org/actes-des-colloques>.